

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 90 (1963)
Heft: 7-8

Artikel: Chez les patoisants vâdais à Delémont
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-233322>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

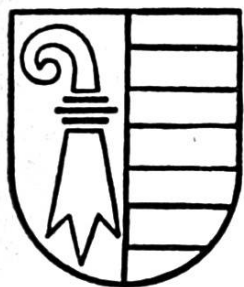
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Chez les patoisants vâdais à Delémont

La soirée récréative a eu lieu à Saint-Georges, le samedi 9 février. Une foule considérable se pressait à l'entrée, attendant le dévoué caissier, M. Alcide Sauvain, recteur de l'Ecole professionnelle de Delémont, pour l'ouverture des portes. On devait apprendre que ce dernier, pris d'un malaise alors qu'il se rendait à son poste, devait être transporté d'urgence à l'hôpital. Hélas ! le lendemain, fatale issue, les innombrables amis et connaissances de cet homme courtois, affable, serviable, dévoué, apprenaient son décès, dans la plus profonde émotion. Que Mme Sauvain, ses six enfants, et les familles en deuil veuillent croire à nos sentiments de vive sympathie et à la reconnaissance émue de tous les patoisants vâdais !

Ces pénibles et douloureuses circonstances, connues de quelques organisateurs, ignorées des participants, alourdirent l'ouverture de la soirée. Le nouveau président, M. Joseph Steullet, sut garder son calme et son optimisme, en saluant l'assemblée en un patois savoureux.

Une chorale sympathique, improvisée, interpréta, en chœur mixte, un riche *boquat de véyes tchaints et tchainsons patois* (bouquet de vieux chants et chansons patois). Elle redonna, comme l'a dit

un chroniqueur, « vie et corps à ses chansons qui sont l'essence même de notre folklore, un folklore qui, sans les patoisants, tomberait vite dans l'oubli ».

La pièce patoise, en un acte, *Lai de mainde en mairiaidge*, d'un auteur bénévole, « fit rire sans fin ceux qui se souviennent, mais aussi ceux qui, sans l'avoir vécue, ont la nostalgie d'une époque qui possédait d'indéniables charmes ». Puis il y eut cette *dgierbatte de totes véyes tchainsons patoises* (une gerbée de toutes vieilles chansons patoises) chantées par l'infatigable chorale, « vieux airs que l'on ne se lasse pas d'entendre, qui fleurent bon ce terroir que l'on aime, dans une ambiance qu'envieraient bien des groupes de chanteurs professionnels ».

Le président des patoisants jurassiens, M. J. Badet, qui honorait l'assemblée de sa présence, laissa parler son cœur, précisant le sens et le but des amicales. Il fut longuement applaudi.

Il y eut enfin une comédie savoureuse et une chanson mimée, interprétées par un groupe de Develier. Bravo pour les « baïchattes de Dev'lie » ! Et l'orchestre entraîna les couples jusque tard dans la nuit...